Louisiana Courier

Bureaux, No 78 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS

JEUDI, 10 JANVIER 1884.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1884.
—Température—Beau temps, plus chaud, vents du sud, baisse du baromètre.

Relevé Thermométrique du 9 janvier 1884
Thermomètre de C. DURAND, Opticien,
Fahrenheit. Centigrade.

	Fahrenheit.	Centigrade.
8 heures du matin	57	17
Midi	68	20
3 P. M.	50	10
6 P. M.	45	7

Moyenne, 9 janvier 1884, 3 p. m.
Température, Fahrenheit, dans les villes suivantes

Atlanta	32	Louisville, Ky	26
Augusta, Ga	36	Memphis, Tenn	36
Charleston, Tex	37	Mobile, Ala	37
Cairo, Ill	21	Montgomery, Ala	36
Chattanooga, Tenn	30	Nashville, Tenn	33
Columbus, Miss	30	New Orleans, La	51
Davenport, Iowa	21	Omaha, Neb	14
Dubuque, Iowa	22	Pittsburg, Pa	22
Galveston, Texas	44	Shreveport, La	34
Indianola, Texas	47	Vicksburg, Miss	34
Keokuk, Iowa	22	St-Louis, Mo	34
Key West, Fla	64	St-Paul, Minn	4
La Fayette, Ala	43	Wilmington, N. C	43
Leavenworth, Kan	25	Madison, D. T	8

Moyenne des au-dessus de l'étiage (sans les plus basses).

Augusta	5.06	Nashville, Tenn	11.06
Cairo, Ill	20.10	New Orleans	5.00
Cincinnati, O	24.05	Omaha, Neb	glace
Davenport, Ia	glace	Pittsburgh, Pa	2.10
Keokuk, Iowa	glace	Shreveport, La	11.04
La Crosse, Wis	glace	St-Louis, Mo	10.04
Leavenworth, Ks	glace	St-Paul, Minn	glace
Louisville, Ky	11.00	Vicksburg, Miss	25.10
Memphis, Tenn	26.09	Yankton	glace

(Le dernier jour au-dessus des hautes eaux de 1882-1883

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au bureau de santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Edward Brandt à Mlle Katie Englaldet;
George Weber à Mlle Elizabeth Schreiber;
Elias Oliver à Mlle Cecelia Burkenstock.
Wm H Daville à Mlle Cecelia Jones.

Naissances.

Mme John Mayer, une fille, 6 déc;
Mme Edw P Kell, un garçon, 18 déc;
Mme S Rappold, un garçon, 25 déc;
Mme Hy Strobel, un garçon, 25 déc;
Mme Wm Wenicker, une fille, 2 jan;
Mme Andrew Bernhardt, une fille, 28 déc;

Décès.

Sarah J Barnawild, 6 jours, 26 Jackson;
Veuve Bernhard Brandigan, 67 ans, Asile des Femmes seules des Pauvres;
Marie Joseph, 2 mois, Union et Morales;
Michael Kearny, 2 ans, Asile des Mâles pour les enfants;
Dame Elizabeth Spelin, 76 ans, 173 S Franklin;
Catherine Maniaker, 7 jours, 155 Dauphine;
Wm Quirk, 23 ans, 13 St Charles;
Israel Garacowitz, 26 ans, Infirmerie Touro;
Cecilia Frey, 4 ans, Orage et Bourbon;
John Lorenzo, 59 ans, 212 St Louis;
Louis Wagner, 41 ans, Indépendance et Bourgogne;
Mlle Cecile Griffin Ballard, 5 jours, 127 St Charles;
Dame veuve Mary Clark, 55 ans, Première et Clara;
Mlle Catie McKeary, 17 ans, 153 Clio;
Louis Reary, 17 mois, 302 Lafayette;
Hannah Marie McIntyre, 21 j 6 Claiborne;
Dame Mattie Kirby, 40 ans, 184 Girod;
Hy Kinney, 3 ans, 122 Bolivar;
Sylvain Roumel, 72 ans, 17 Union;

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

D Cassle, Memphis; B Daniel, Wesson, Miss; Jas W Vait, B F Smith, ville; Oscar W Rhodes, G O Hamilton, Jackson, Miss; Mrs Morris Haly, Oklahoma, Miss; E A Hodges, Cincinnati; W F Liss, Vicksburg; J McMartin, Fort Gibson; Jacob Lake, Bloomington, Ill; D L Sweet, Wesson, Miss; J C Evans, San Francisco; Fred Mayer, White Castle; T B McCutcheon, Miss R B Mountjoy, Atlanta; A C W Guyer et famille, Denver, Col; S H Denny, Moss Point; T M Richardson et famille, San Francisco; N Whiteman; E Weed Bly, Chicago; W W Burt, Memphis, Tenn; Wm Stewart et femme, Salton, Tex; Mrs W H Argell et famille; Sam Hodges, Galveston; J B McFarland; Harry Simpson, Galveston; Col W Brandon, Natchez, Miss; A J Hughes, J A Bush, Ark; F H Anderson, San Francisco; J Winsor; James C Weeks, Shreveport; R S Woods, Terrebonne; C T Campbell, Houston.

Cour criminelle de district.

A la section A, (Juge Rouman.)—Wm Waldo Emerson, c., n'est reconnu coupable de vol; Pablo Bastillo, de port d'armes cachées.

Wm Jones et S. R. Powell sont accusés de vol; Marie Lawler et Martin Jones, de voies de fait; David Taylor, de blessures.

Dalia Fuller a été condamnée à quinze jours de prison de paroisse, pour attaque.

A la section B (Juge Baker.)—Le capitaine Thomas Reynolds, que le grand jury a trouvé libre à poursuivre pour voies de fait, a été relâché après qu'il eût donné un cautionnement de $250.

Cour du recorder Ford.

René Hall, accusé d'avoir blessé Eugène Pomisse; Louise Hall, prévenue d'être sa complice—ont été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

Joe Ferguson, Hy Brown, Joe Cooper, Dave Burke, Jim Anderson, Matt Campbell et Léon Briggs, ont été condamnés à $25 d'amende ou 30 jours de geôle de police, parce qu'ils n'ont aucun moyen d'existence.

Julius Burns, accusé de port d'armes cachées, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Cour du recorder Davey.

M. John Daly remplace provisoirement le recorder Davey.

Wm Powell, accusé de blessures dans une intention de tuer, a été envoyé en prison en attendant l'instruction préliminaire.

Geo. Robinson, prévenu de vol, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

A. K. Kerr, accusé de détournement de fonds, a été acquitté.

Wm. Johnson, prévenu de vol, a dû fournir un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

Ventes inscrites aux bureaux de l'Annotateur des hypothèques :

Michael F. Rogers à W. H. Seymour, un terrain et bâtisses dans Pilet compris entre les rues Elisa, Eveline, Valette et Olivier, ayant 28 pieds 8 pouces de face à la rue Valette.....$250

Mme Teresa McConnell à John Simon Jr. et als., plusieurs terrains et bâtisses situés dans le troisième district.....$17,000

Robert Carey à Philip Hirsch, un terrain et bâtisses dans Pilet compris entre les rues Decatur, Peters, Conti et Bienville, ayant 64 pieds de face à la rue Decatur.....$10,000

Arthur Caron à Mlle Mary Elisabeth Rouman, sa part qui est la moitié d'un terrain et bâtisses dans Pilet compris entre les rues Locust, Jackson, Freret et Josephine, ayant 30 pieds 9 pouces de face à la rue Jackson.....$700

Vente du percepteur des taxes :

Anthony Ernest à George Schurck, une portion de terre et améliorations dans Pilet compris entre les rues Barthélemy, Soldelle, Masant et Josephine.....$13 17

Ch. J. Jacquet.—Notre jeune ami, M. Charles J. Jacquet, député-greffier de la Cour de District des Etats-Unis, est sur le point de quitter la Nlle-Orléans pour se rendre à Paris. Nous nous joignons à ces nombreux amis du barreau pour lui souhaiter un heureux voyage et la réalisation de ses plus chères espérances. Le barreau perd en M. Jacquet un employé modèle; il gardera toujours le souvenir de l'invariable urbanité, de la parfaite courtoisie et de l'inépuisable obligeance du député-greffier de la Cour de District.

L'Exposition.—Le Bureau des Directeurs s'est réuni hier soir, sous la présidence de M. Richardson. Etaient présents MM. Baldwin, Schmidt, Keener, Beck, Brewer, Richardson, membres du bureau, MM. Behan et Sénac, du conseil consultatif, Hunt, trésorier, et Mullen, secrétaire.

Les plans et spécifications préparés par M. Vergniaud ont été présentés; ils ont été référés au comité exécutif, et au Directeur général, avec prière de les examiner immédiatement et de prendre une décision à cet égard.

Le comité s'assemblera aujourd'hui même.

Il a été résolu de prier les sénateurs et représentants de la Louisiane au Congrès de protester hautement contre les dénonciations de M. Weaver.

M. Behan part pour New-York. Il a été chargé d'une lettre qu'il doit déposer à la presse de cette ville.

Blessé.—James Daly et John Marion, petits garçons, employés à l'"American District Telegraph Company", rue du Camp, près de la rue Gravier, examinaient hier soir, à l'office central, un revolver que Daly venait acheter de Marion. L'arme est partie entre les mains de Marion et la balle a frappé Daly au cou. La blessure est des plus graves. Daly a été transporté à l'hôpital.

Directeurs.—Les actionnaires de cinq banques ont élu, hier, les directeurs dont les noms suivent :

La "Mutual National Bank" : MM. Lloyd L. Osborne, Paul Pecraby, John T. Merlin, F. Maspero, J. A. Shakespear, W. B. Taylor, W. A. Bell, Marti Schwabacher, J. B. Wood.

Henry Garden.

I. L. Lyons.

La "Germania National Bank" MM.

Julio Cassard, T. Pradhomme, H. B Gogreve, John F. Finns, J. K. Small, Nic. Miller, W. A. Bell, Marti Schwabacher, Henry Garden.

Le "Louisiana National Bank" MM.

Thomas S. Airey, John V. Moore, Louis Bush, Wm. H. Matthews, J. H. Oglesby, E. M. Walmsley.

Chas. Lanier.

—"L'Hibernia National Bank" : MM

Andrew Stewart, Joseph W Stone, H M Preston, Adam Thomson, G E Westcliff, John G Devereux, Geo R Preston

—"L'Union National Bank" : MM.

A J Gom in, John Aldigé, E P Lavilebeuvre, M D Wallace, T C Hendren, Jno P Richardson, Wm Hartwell, J D Hawkins, Adolphe Meyer, Carl Kohn.

L'interrogatoire de Bud Renaud,

accusé du meurtre de Wm McCaffrey, a eu lieu, hier, à la cour du recorder Ford.

L'Etat était représenté par le ministère public et Pinchlé par MM. Luzenberg et Lionel Adams.

Nous donnons, ci après, les témoignages :

John Gibson.—Je demeure au No 98 de la rue Market.

Le matin du 25 décembre 1883, j'étais avec J. J. Sullivan, Ed. Crevon, Louis Clair et Wm McCaffrey. Nous sommes entrés au "Saserac" pour prendre un verre; nous y avons rencontré Bud Renaud qui buvait avec des amis.

McCaffrey s'est approché de Renaud, l'a invité à venir se joindre à nous, mais Renaud l'a remercié; McCaffrey lui a alors dit; "Renaud, je vous connais, vous êtes mon ami; il y a un an de cela Bush a voulu que vous me tuiez." Renaud lui a répondu : "Ne parlez pas de la sorte : ni M. Bush ni d'autres personnes n'avaient le droit de me parler comme cela."

McCaffrey a ensuite dit qu'il était fâché de ce qui venait de se passer au No 4 et qu'il croyait qu'il serait préférable pour lui d'aller faire des excuses à Tom. Hanley. Crevon lui a répondu qu'il pensait que ce serait la seule chose à faire, et il a été à la porte de l'établissement, qu'il a trouvé fermée, il a frappé et quelqu'un du dedans a demandé qui était là; c'était la voix de Renaud; Crévon lui ayant dit que c'était lui, Renaud a ouvert la porte. Crevon est entré, suivi de McCaffrey, mais à peine celui-ci avait-il mis le pied sur les escaliers que Renaud, sans qu'il y eût eu aucune parole d'échangée entre eux, a déchargé son revolver sur lui. McCaffrey est tombé et nous l'avons relevé.

J. J. Sullivan.—La déposition du témoin a été la même que celle de Gibson.

Louis Claire.—Le jour de Noël, entre une et deux heures du matin, j'étais au "Saserac" avec Ed. Crevon, J. Gibson, Jerry Sullivan et Wm McCaffrey. Nous y avons rencontré Bud Renaud. McCaffrey lui a dit; "Venez prendre un verre avec nous;" Bud lui a répondu : "Non, Billy, je suis avec des amis; lorsque j'aurai bu avec eux, je viendrai boire avec vous."

Après avoir bu avec ses amis, Renaud est venu près de nous; Billy lui a dit; "Bud, venez prendre un verre avec nous;" "Non, lui a répondu Bud, je monte; je suis toujours votre ami." Billy a répondu : "Bud je sais que vous l'êtes; vous me l'avez prouvé, parce que, l'année dernière, Charley Bush a voulu que vous me tuiez, et vous avez refusé de le faire;" Bud a répondu : "Charley Bush ne me dirige pas; je ne l'ai pas fait et je ne le ferai pas; boucle, Billy, je vous vais, il faut que je monte." Et il est parti;

A la porte de l'établissement, Billy a dit : "Crevon, je suis fâché de ce que j'ai fait là haut"; Crevon lui a répondu : "Oui, Billy, vous devriez l'être. Montons, et vous ferez vos excuses à Tom Hanly." Nous sommes montés au No 4. La porte étant fermée, Crevon a frappé mais n'ayant pas reçu de réponse, il a frappé une seconde fois; Bud Renaud a demandé qui était là; Crevon lui a dit : "C'est moi, Bud."

Bud ayant ouvert la porte, Crevon est entré, McCaffrey le suivait. J'étais derrière McCaffrey et j'avais la main sur son épaule. Au moment où McCaffrey a posé le pied sur le seuil de la porte, Bud Renaud, qui était à quelques pas de là, a fait feu sur lui et McCaffrey est tombé. Renaud a ensuite quelques marches, s'est retourné, puis a continué de monter. Jerry Sullivan s'est adressé ainsi à Crevon; "Crevon, vous avez vu Renaud tirer sur cet homme"; Crevon lui a répondu, en levant les mains; "Non, je n'ai rien vu, j'avais le dos tourné." J'ai traversé la rue et j'ai averti un officier de police que Bud Renaud venait de tuer un homme au No 4. Tandis que l'agent traversait la rue, j'ai été chercher un médecin. Une demi heure avant cela, McCaffrey est monté dans la maison de jeu No 4 de la rue Royale; il a pris une chaise et l'a jetée sur une table où l'on jouait; la chaise a frappé, dit-on, Tom Hanly, le "dealer"—celui qui donne les cartes —McCaffrey s'est excusé et nous sommes sortis de l'établissement. Bud Renaud n'était pas là dans le moment. C'est en sortant de là que nous avons été au "Saserac," où nous avons rencontré Bud Renaud.

McCaffrey n'était pas ivre. Sans prononcer une seule parole et au moment où McCaffrey est entré par la porte, Renaud a déchargé son arme sur lui, Renaud avait son revolver à la main lorsque McCaffrey est entré dans l'établissement.

Ed. Crevon.—Je demeure au No 167 de la rue Claiborne, côté nord,

Je suis employé au No 4 de la rue Royale; la maison est tenue par M. Bush. M. Renaud y est intéressé.

(Le témoin allait commencer par parler d'un bris de paix qui a eu lieu quelque temps avant la rixe, mais le ministère public s'y est opposé)

M. Luzenberg a demandé au tribunal qu'il désirait que tout ce qui s'est passé ce soir-là fût su, parce que des témoins ont déclaré avoir entendu McCaffrey dire qu'il voulait retourner au No 4 pour s'excuser de ce qu'il avait fait.

Le magistrat a décidé que M. Crévon serait entendu.

Le témoin a continué ainsi :

Le jour de Noël, vers une heure du matin, McCaffrey est venu dans la maison de jeu No 4 de la rue Royale; il était ivre et était avec deux amis—un nommé Clair et un nommé Gibson. Lorsqu'ils sont entrés, j'ai été près de McCaffrey et, le connaissant mieux que les autres, je me suis mis à causer avec lui. Il a insulté tous ceux qui étaient dans la maison, (à l'exception de Tom Hanley et moi qui, as-t-il dit, étaient ses amis), parce que M. Bush employait des étrangers dans sa maison au lieu de personnes résidant en ville.

Je lui ai répondu que les deux employés n'étaient pas engagés régulièrement, qu'ils n'avaient été pris que pour ce soir-là à cause du grand nombre de personnes qui se trouvaient dans la maison. Je me suis retourné lorsque j'ai entendu un bruit; c'était une chaise qui avait été jetée sur une table de jeu. J'ai tenu McCaffrey et lui ai dit qu'il ne devait pas se conduire ainsi.

Il m'a promis de mieux se comporter et, s'adressant à Tom Hanly, lui a dit qu'il n'avait pas eu l'intention de le frapper avec la chaise. A force de supplications, j'ai réussi à lui faire quitter la maison. Nous avons été au "Saserac" nous avons rencontré M. Renaud, qui était avec plusieurs amis. M. Renaud est venu près de moi et m'a demandé comment il se faisait que j'avais quitté la maison; je lui ai répondu que j'étais descendu pour prendre un verre. McCaffrey s'est adressé à Renaud et lui a dit : "Vous regretterez de ne vous être pas trouvé dans la maison il y a quelques minutes."

M. Renaud lui en a demandé la raison; "Vous le saurez, a répondu McCaffrey quand vous y rentrerez". McCaffrey s'est mis à insulter tous ceux qui étaient employés par MM. Bush & Cie. M. Renaud lui a offert un verre de bière au café. Après avoir bu, nous sommes sortis; sur le trottoir, nous avons causé. McCaffrey était très excité et voulait rentrer dans la maison de jeu afin d'y briser tout.

Nous l'avons calmé et l'avons détourné de son projet. Il nous a alors dit qu'il voulait rentrer dans l'établissement pour voir son ami Tom Hanly et s'excuser de l'avoir frappé avec la chaise; je lui ai dit que c'était peine inutile, qu'il pourrait voir Tom le lendemain. Il a insisté et Jerry Sullivan l'a accompagné. Quelques instants plus tard, ils sont revenus où j'étais, et Jerry m'a annoncé qu'ils ne pouvaient pas entrer; il m'a demandé d'aller prendre la place de Tom Hanly afin que celui-ci pût descendre. J'y ai consenti. Le gaz de la maison était fermé; j'ai frappé, et M. Renaud a demandé qui était là; je lui ai répondu : "C'est moi, Crevon." Il m'a demandé si j'étais seul; je lui ai répondu oui. Il a ouvert la porte et je suis entré. On n'est précipité, dans ce moment, vers la porte, et McCaffrey a passé le bras et l'a poussé pour l'ouverture. J'ai mis le pied derrière la porte afin qu'on ne pu l'ouvrir pas; j'ai prié McCaffrey de ne pas essayer d'entrer, ce lui ai dit que j'irais voir si Tom Hanly pouvait descendre. M. Renaud m'a aidé à empêcher qu'on n'ouvrit la porte, mais la pression était si forte que la porte a cédé. M. Renaud a déclaré à ceux qui étaient dehors que l'établissement était fermé pour la nuit et que ceux qui essaieraient de s'y introduire par force le feraient à leurs risques et périls.

M. Renaud est monté lorsque la porte s'est ouverte; le feu l'est précipité; M. Renaud a fait feu et McCaffrey est tombé. M. Renaud a continué de monter et je l'ai suivi, mais la porte étant fermée je suis redescendu. Les amis de McCaffrey sont venus sur le trottoir et la police est arrivée sur les lieux.

Thomas Jones.—Je demeure au No 144 de la rue Peter, côté sud.

Je suis ingénieur sur des chemins de fer. La veille de Noël, j'étais à la maison de jeu No 4. J'y suis entré deux fois, la première, à dix heures, la seconde, entre minuit et une heure du matin. Cette dernière fois, j'ai perdu; je me suis levé de la table et me suis mis à regarder jouer.

Plusieurs hommes qui m'ont paru pris de boisson sont entrés dans l'établissement; un d'eux a pris une chaise, l'a lancée sur la table de jeu et m'a frappé à la tête. M. Crevon a été près de lui et, au bout d'un instant l'a calmé. L'homme a insulté MM. Bush et Cie, parce que ces messieurs employaient des étrangers au lieu de personnes demeurant en ville.

Crevon et les hommes sont descendus pour aller boire. Après leur départ, M. Renaud est entré dans l'établissement et j'ai été près de lui; je lui ai dit que j'avais perdu tout mon argent et que je désirais une piastre, que je le prais de me la prêter; en ce moment-là le "porter" de la maison s'est approché de M. Renaud et lui a dit quelque chose, puis est descendu et a fermé la porte de devant.

Croyant que M. Renaud ne me prêterait pas la piastre, je me disposais à me retirer lorsqu'il m'a prié d'attendre; il est allé à une table, a pris une piastre et me l'a donnée. Quelqu'un ayant frappé, il est descendu et je l'ai suivi. Au bas des escaliers, il m'a prié de dire au "porter" d'éteindre le gaz; je suis monté et j'ai rencontré McCaffrey au haut des escaliers; je me suis acquitté de la commission, puis je suis redescendu.

Un instant après, on a frappé de nouveau à la porte; M. Renaud a demandé qui était là, et M. Crévon a répondu : "C'est moi". M. Renaud a demandé qui était là, et M. Crévon a répondu : "C'est moi". La porte s'est ouverte, M. Crévon est entré, mais à peine eut-il pu refermer la porte, McCaffrey a passé le bras et l'épaule par l'ouverture; M. Crévon et M. Renaud essayaient d'empêcher qu'on n'ouvrit la porte; celle-ci s'est ouverte et j'ai entendu une détonation.

J'étais si effrayé, que je sais monté en courant. Le gaz, au haut des escaliers, était allumé, mais celui d'en bas ne l'était pas. J'ai vu quelque chose qui brillait (je présumais à un revolver) aux mains d'un des hommes; c'est entre les mains de l'homme qui a lancé la chaise dans l'établissement et a été blessé, qu'était le revolver.

James Armsby.—Je demeure au No 101 de la rue St. Charles. Je travaille pour M. O'Brien, "hackman".

La veille de Noël, je suis descendu de la maison de jeu No 12 de la rue Royale. Sur le trottoir, j'ai rencontré un ami et nous sommes entrés à l'Acme pour boire. En sortant du café j'ai vu plusieurs personnes près du No 4; je m'y suis rendu; j'ai vu un homme qu'on supportait; près de lui était un pistolet que j'ai ramassé.

(Le témoin a remis l'arme au magistrat et a dit que c'est celle qu'il a ramassée sur les escaliers, près de l'homme.)

M. Luzenberg a offert le revolver comme preuve.

Je ne sais pas à qui l'arme appartient. J'ai dit à plusieurs personnes que je l'avais trouvée.

John Smith.—Je suis barbier. Mon établissement est au No 157 de la rue de la Commune.

Je connaissais McCaffrey; il se faisait raser chez moi. La veille de Noël il n'est fait raser. Je l'ai vu tirer un pistolet de la poche de son pantalon et le mettre dans la poche de son pardessus.

Warren Bocker—Je demeure au No 244 de la rue de Chartres.

Je connaissais McCaffrey. La veille de Noël je l'ai rencontré trois fois. La dernière fois c'était chez Borges; il était entre onze heures et demie ou midi. Tandis qu'il était au comptoir il a tiré un pistolet de sa poche et a dit : "Nous aurons du 'fun' aujourd'hui." Il a remis l'arme dans sa poche et a mis son mouchoir pardessus, dans a même poche. C'est un pistolet monté sur argent.

Les dépositions étant terminées, le ministère public a demandé que l'inculpé fût envoyé à la cour criminelle, sous le chef de meurtre, et sans cautionnement.

M. Luzenberg a demandé que l'inculpé fût envoyé à la cour criminelle sous le chef d'homicide et qu'il fût relaché après qu'il aurait fourni un cautionnement.

Il a ajouté que Renaud était dans son établissement et n'avait déchargé son arme qu'après avoir prévenu ceux qui ceux qui étaient dehors dans la rue qu'il le ferait à leurs risques et périls. Il a terminé en disant que lorsque McCaffrey a été blessé il était armé.

Le ministère public a répliqué que Renaud ne pouvait pas être envoyé à la cour criminelle sur d'autre chef que sous celui de meurtre.

Le magistrat, après avoir consulté les autorités, a envoyé l'inculpé à la cour criminelle, sous le chef de meurtre, et a fixé le cautionnement à $25,000.

M. Renaud a donné le cautionnement et a été mis en liberté.

Paragraphes—Listes des citoyens qui rempliront, en janvier, les fonctions de petits jurés à la cour criminelle de district.

A la section A (Juge Roman) MM.

M Welling,	Adolph Pollenschaake,
Francis F Morrison,	Martin S Lewis,
James Sullivan,	I H Bruns,
F N Miller,	Chas J Schultz Jr,
Henry Munts,	Wm J Crawford,
Louis C Girard,	Henry J Rogney,
F Mastenbrker,	Valentine Horner Jr,
Albert Rosenthier,	Louis Baur,
W F Short	John Reggan,
Fred J Doll,	John U Spangler,
Alfred A Miller,	C H Miller,
E H Durenseaud,	Geo Grunewald,
John L Bruning,	Fred Simms,
J C Miller,	Henry Schielder,
St Marc Pogeant,	Isaac Levy,
Anthony Hamel,	James Corbett,
Michael J Malvehill,	Wm Dalliole,
Louis Lohr,	Henry E Barton,
Ernest Moldazer,	Jack Kohlmann,
Nicholas Connell,	Geo Bruderle,
E G Busch,	Louis B Bonnet,
E D Lyons,	Fred Stumpf,
Daniel Folio,	Wm Bernard,
David Bergamini,	Emile Delvaille,
Wm A Burk,	Chas Stiegler,
Isidore Levy,	Theo Kaufmann,
Charles Hoefer,	Emile Minsel,
Jos Dupré,	Lehmann Meyer,
John E Brassell,	Michael J Larkin,
Timothy Lynch,	James Turia,
Michael P Commagere,	J L Delery.

A la section B, (juge Baker)—MM.

Felix Lorenzo,	Louis Machado,
C E Marony,	Cornelius McManus,
George Brenner,	M A Lewis,
Clarence H Thayer,	Septime L Théard,
Joseph Kramer, Jr	John Karcher,
E P Sell vas,	Frank P Gravely,
Louis Paterno,	Maurice Brunet,
Joseph Skinner,	John Justus,
John F Geddes,	John King,
Philip D Mohr,	George Norton,
Joseph Cloe,	J A Lorenzo,
George J Stratter,	Pierre Carey,
Wm C Smith,	John F Hoppe,
Louis Cerise,	Maurice Naumann,
C H Jory,	Emile Downing,
Henry Doulas,	M Bodenheimer,
Albin Stumpf,	Wm F Eghne,
G C Sell.	Peter Moeller,
Jules Darej,	Geo Dunel,
Fred Beyer,	Victor Vicaca,
Louis Burke,	Simon Cohen,
Eugene Philippi,	John Stumpf,
Frank Schumant,	Theo C Petersen,
James G Hooper,	Arthur Mouledoux,
Louis D Matthews,	Maurice Mitchell,
Henry So.ard,	Philip D Mahe,
Fred W Clerc.	

—La Convention des Planteurs sucriers de la Louisiane, laquelle est fixée pour le 15 du courant, aura lieu à la salle du Washington Artillery, le major Richardson, qui est au faveur du mouvement, ayant offert gratuitement le vaste "hall" que tout le monde connait.

—A la cour civile de district la succession de Catherine Graner; celle d'Henri Lowe Burns; celle de Mme Lucie Gerdon; celle de John Spori; celles de Geo. B. Saikeld—sont ouvertes.

Marie O. Taylor demande l'émancipation.

—Hier matin, au moment où le ferry [bac] de Gretna arrivait à son quai, au pied de la rue Jackson, le vent l'a poussé contre le steamer "Cordova," qui a été endommagé.

—Dans le procès que les administrateurs de l'hôpital de charité ont intenté à M. C. E. Girardey afin de reconvrer de celui-ci le montant de la taxe due à l'institution sur les ventes d'encan, le juge Lazarus, a rendu, hier, un décret en faveur des demandeurs pour $2506.

—John Sarchi, c, a été cruellement battu par deux hommes blancs, à l'encoignure des rues Lafayette et Front. Son état est si grave qu'on a dû le transporter hier matin à l'hôpital.

—Mike Smith, employé à bord du "Zephir" amarré auprès de la rue Philip, est tombé, hier, à trois heures de l'après-midi, dans la cale de ce steamer. Il s'est causé deux côtes. On l'a transporté chez lui, rue Jackson, près Rousseau, où il a reçu les soins nécessaires.

—Le Dr Archinard, sous-coroner, interrogera, ce soir, à six heures, les témoins dans le procès de l'Etat contre Thomas Sweeney, accusé d'avoir tué Hy. Ferguson.

Assaut et vol.—La police a été informée, hier, que le 1er janvier M. Miller, demeurant au coin des rues Roman et Mandeville, est allé, vers les six heures et demie du soir, fermer avec sa femme de charge une porte donnant sur la rue Roman, et qu'en arrivant près de la porte ils ont été tous deux assaillis et grièvement blessés par des hommes qui leur ont asséné des coups de bâton sur la tête.

Le rapport se termine en disant que le 7 du courant M. Miller s'est aperçu de la disparition d'une somme de $1400 qui se trouvait dans une boîte en fer-blanc, sous un four. La police a ouvert une enquête et espère découvrir les voleurs.

Fausse alarme.—Hier soir, à neuf heures et quart, une fausse alarme d'incendie a été donnée de la boîte No 41, au coin des rues Félicité et St-Charles.

DEPECHES Télégraphiques

Transmises à l'ABEILLE.

FRANCE.

Le journal de M. Tallandier.

Paris, 9 janv.—Une action a été intentée contre le journal de M. Tallandier, "La République Démocratique et Sociale." Il est accusé d'excitation au meurtre et d'outrages contre la morale. Cette mesure a été prise à cause de la déclaration faite dans cette feuille que des représailles auraient lieu bientôt contre les Anglais en Irlande et en Angleterre pour venger l'exécution d'O'Donnell.

La partie offensante de l'article a été écrite par M. Murphy, un anarchiste irlandais, qui a été expulsé de France l'article appuie l'emploi de la dynamite contre les bourgeois.

La Presse française et l'Angleterre.

Paris, 9—La Presse française attaque amèrement l'Angleterre pour avoir abandonné le Soudan à El Mahdi.

Le général Billot occupe Sontay.

Paris, 9 jan—Le général Billot occupe Sontay avec un millier de soldats français. Le pays, à une distance de 10 milles de Sontay, est purgé des troupes ennemies.

Duel.

Paris, 9—Un duel a lieu aujourd'hui entre MM. Aurélien Scholl et Dion, journaliste. La cause est attribuée à un article qui a paru dans l'Evénement. M. Scholl a reçu une blessure au côté. L'épée de M. Dion s'est brisée dans le corps de son adversaire.

TONKIN

Paris, 9—Hong Hoa, au-dessus de Sontay, sur le fleuve Rouge, a été abandonné par les Pavillons Noirs.

Un grand nombre d'Annamites affluent au quartier-général des Français à Hanoï amenant avec eux des trainards chinois.

On rapporte que la dissension entre les Annamites et les Pavillons Noirs a été la cause de la perte de Sontay. Des armes ont été trouvées à Sontay marquées Foo Choo, Chine. A l'arsenal on a trouvé aussi une correspondance qui compromet des fonctionnaires annamites de Hué ainsi que des fonctionnaires chinois.

Explosion à Hanoï.

Hong Kong, 9—Une explosion a eu lieu à Hanoï le 28 du mois dernier. Deux batteries de l'artillerie française ont été détruites. Il y a eu un homme tué et deux blessés. Plusieurs bâtisses, ainsi que les casernes de la batterie, ont été sérieusement endommagées.

Annamites repoussés par les troupes françaises—Le croiseur Mythe.

Hong Kong, 9—Deux mille Annamites ont attaqué un poste français occupé par cinquante soldats de marine. Après un combat acharné, qui a duré plusieurs heures, ces derniers ont retraité, laissant sur le champ de bataille cent hommes tués et blessés.

La colonne de troupes françaises sous le commandement du col. Massiau est partie de Hanoï pour faire la chasse aux pirates sur le fleuve rouge; elle poussera probablement jusqu'à Hong Hoa, au-dessus de Sontay.

Le col. Brimval a surpris quelques bandes de pirates dans la province Nam-Ninh, qui ont battu en retraite devant les troupes françaises.

Le croiseur français Mythe est arrivé à Hai-Phong.

Rapport de l'Amiral Courbet.

Paris, 9—L'amiral Courbet, dans son rapport au gouvernement, écrit que la perte relative à l'artillerie et aux vivres, occasionnée par l'incendie et l'explosion à Hanoï le 28 décembre, n'est pas sérieuse. L'amiral ajoute que la perte de l'ennemi pendant l'attaque des Français sur Sontay est de 400 tués et 600 blessés.

Le commandant et un lieutenant annamites ont été blessés et plusieurs officiers chinois au service des Annamites tués.

Les Annamites ont abandonné à Sontay 90 canons de bronze, 400 kilogrammes de dynamite et 15,000 cartouches pour carabines.

Pèlerinage au tombeau de Victor Emmanuel.

Rome, 9—Le pèlerinage au tombeau du roi Victor Emmanuel a eu lieu aujourd'hui; des pèlerins sont venus de toutes les parties de l'Italie. On évalue à 60,000 le nombre de personnes qui figuraient dans la procession, représentant six grandes provinces du royaume.

Des députations nombreuses venues de Constantinople, de Vienne, de Gibraltar, de Trieste, de Buda, de Pesth, de Francfort, de Salonique, d'Odessa, de Paris, de Tunis, d'Alexandrie et de Tanger étaient présentes. En tête de la procession se trouvait la délégation de Rome. Différentes députations de pèlerins portaient des bannières et étaient suivies par des bandes de musique.

Le cortège a parcouru les principales rues de la ville jusqu'au Panthéon et a déféré aux ordres du maire devant le monument érigé au feu monarque.

Quatre cents couronnes et autres témoignages d'admiration ont été déposés sur le monument.

Le tombeau et la chapelle étaient somptueusement décorés.

Pendant la cérémonie un individu est monté au haut de l'obélisque qui se trouve en face du Panthéon et a essayé de se poignarder, mais il en a été empêché par les soldats.

Nouvel Evêque Mobile.

Rome, 9 jan—La nouvelle que Monseigneur Dominique Maunçey, Vicaire apostolique de Brownsville, Texas, a été sacré Evêque de Mobile, est confirmée.

Les Nihilistes.

St. Petersbourg, 9 jan—M. Tolstoï, ministre de l'intérieur, et Muraviefï, procureur Général, ont reçu des lettres menaçantes du Nihilistes. La garde de corps de M. Tolstoï a été portée à 30 hommes, M. Muraviefï a refusé toute protection.

Erreur du Col. Sudeikin.

St-Pétersbourg, 9 janv.—Le col. Sudeikin avait pensé rencontrer dans la maison où il a été assassiné un espion dévoué, en rapport immédiat avec les nihilistes, et avait laissé, parconséquent, dans la poche de son pardessus le revolver à la poignard qu'il portait habituellement.

Chambre des Députés en Espagne.

Madrid, 9—A la Chambre des Députés, le Col. Portunado, républicain, a déclaré que, quoique les républicains aient approuvé les réformes militaires, ils n'appuient pas la monarchie.

Le premier ministre, au milieu des applaudissements, a fait observer qu'un officier qui a pris le serment d'allégeance à la royauté ne peut, comme Député, attaquer la monarchie aux Cortes.

Sympathie de la police pour la cause nationale en Irlande.

Londres, 9 janv.—Le correspondant du Times à Dublin écrit que l'action de la police à Dromore a enlevé toute la confiance publique dans sa neutralité. son sang-froid et sa discipline, car elle a traité les Orangistes avec une brutalité marquée en dégageant la foule pendant les récentes émeutes. On croit que la police sympathise avec les nationalistes.

Les Orangistes unis.

Dublin, 9—A un meeting de la Ligue Nationale Sullivan a déclaré qu'il déplorait la mort des Orangistes récemment tués, mais de cette mort sont responsables les propriétaires qui ont attiré des dupes ignorantes à Dromore, afin d'y attaquer une assemblée toute pacifique.

L'évacuation du Soudan—Le nouveau Cabinet égyptien.

Le Caire, 9—Nubar Pacha a assumé aujourd'hui le portefeuille de premier ministre du nouveau Cabinet égyptien.

Le recrutement des troupes noires sous Zubehr Pacha a été abandonné.

Le gouvernement ne dit pas s'il rappellera ou non Baker Pacha, qui est parti pour Souakem, afin d'organiser une campagne contre El Mahdi, le Faux Prophète.

Une commission militaire, sous le contrôle de Sir Evelyn Wood, fera les arrangements nécessaires pour l'évacuation du